

# Malédiction du travail ?

*Il y a de fortes présomptions pour la malédiction, néanmoins il est permis de lui apporter des aménagements et surtout de rêver.*

## 1. Est-ce qu'il y a une malédiction du travail ?

Quand on songe à son **étymologie**, il y a de quoi être perplexe ; il faut toujours se méfier du pouvoir des mots... Savez-vous que celle-ci fait référence à un instrument de torture venant du bas latin "tripaliare", signifiant "tourmenter, torturer avec le trepaliium", et que le tripaliium était une sorte de lance utilisée par les Romains, munie de trois pieux comme un trident, pour fouiller et triturer les entrailles de leurs victimes...

Sommes-nous débarrassés de cette torture? Le travail ne continue-t-il pas à nous "fouiller cruellement les entrailles", quand partout on entend actuellement parler du "stress au travail" et sa kyrielle de maux, de maladies et de drames ?

**2. La malédiction vient de très loin, elle vient du fond des âges :** hormis le paradis originel, l'Eden, où il suffisait juste de cueillir les fruits du verger divin, sans aucun effort, et à satiété, hormis à l'origine de l'histoire humaine, quelques tribus de chasseurs-cueilleurs en osmose avec la nature, jouissant au gré du nomadisme de la générosité de la terre, le travail a frappé dur, très tôt, de son "pieu" implacable. Dès que les sédentaires du néolithique inventèrent l'agriculture et commencèrent à travailler les métaux, il y a environ 10 000 ans, la torture des travaux de la terre et de la mine, fait son apparition, pour épuiser une multitude d'esclaves, souvent des prisonniers de guerre, corvéables à merci, jusqu'à ce que maladies et mort s'ensuivent

**3. De l'Antiquité jusqu'au Moyen-Âge, le mauvais pli est pris,** la malédiction bat son plein, la société est divisée en deux ; d'un côté, l'immense majorité des travailleurs que l'on nomme esclaves puis serfs, soumis à la sempiternelle torture exténuante et misérable, de l'autre, les nantis exemptés du travail, car profitant de celui des autres. Il ya les politiques, rois et empereurs, le plus souvent entourés d'une cour adonnée à l'oisiveté et ses divertissements variés, il y a les prêtres qui légitiment cette situation par leurs discours consolateurs sur l'au-delà, il y a les guerriers, qui mènent à intervalle régulier, la guerre, comme une activité sportive, distrayante. Le travail est donc honni par tout le monde, déshonorant, pire qu'une malédiction, c'est une calamité.

**4. Malgré les multiples révoltes des esclaves et des serfs,** malgré la nouvelle vision positive des marchands du 16<sup>e</sup> siècle, prônant le travail comme une activité intéressante, permettant d'engranger l'argent, malgré la révolution française qui a fait tâche d'huile au 18<sup>e</sup> siècle, pour réclamer les droits et la dignité de tous les hommes, c'est-à-dire essentiellement des travailleurs, le 19<sup>e</sup> siècle, avec l'industrialisation de l'économie et l'entassement des prolétaires dans des banlieues putrides, semble continuer "allégrement" la malédiction. Tout cela, parfaitement décrit dans les romans de Dickens ou de Zola, va servir de ferment aux révolutions prolétariennes, où, curieusement le travail salarié devient valorisé comme un moyen d'émancipation et d'accès au bonheur.

**5. Cette valorisation nouvelle du travail propre à la modernité,** va battre en brèche la vieille malédiction : non seulement le travail permet par sa rétribution, une satisfaction de plus en plus grande des besoins essentiels, mais surtout il apporte un sens primordial à la vie, celui de se rendre utile à la société et d'appartenir à un réseau social. La malédiction devient alors de se retrouver sans travail, au chômage, là où on est le plus vulnérable à tous les maux physiques et psychiques. Et la libération de la femme, plus tard, ne s'y trompera pas, qui exigera comme une priorité, l'accès au monde du travail, à égalité avec l'homme.

**6. Lentement, très lentement, le 20<sup>e</sup> siècle, à force de guerres et de luttes sociales, apporte aménagements et protections au travail :** les

## La malédiction





#### Il est permis de rêver...

droits de se réunir, de revendiquer, de manifester, de s'exprimer, l'abaissement et la limite du temps de travail, les assurances maladies, la retraite, les congés payés, sans parler des mouvements de libération coloniales.

Ce sont sans doute les congés payés en 1936, qui entament le plus la malédiction, car ils apportent enfin aux travailleurs, le droit de ne rien faire, le droit de se reposer, de découvrir les joies du divertissement, des loisirs, cette liberté jadis réservée à l'infime minorité des nantis. Tout cela n'est sans doute pas sans rapport avec l'allongement de la durée de vie.

**7.** On pourrait croire que ce mouvement de libéralisation progressive du travail a continué de manière harmonieuse sa courbe ascendante. Or, curieusement, il n'en est rien, **la malédiction semble toujours être là ; pire, depuis les années 80, avec le néo-libéralisme économique**, elle semble reprendre de la vigueur, en alimentant un des sujets les plus préoccupants de l'actualité : **"le stress au travail"** accusé d'être le grand fauteur de troubles, le facteur premier de toutes les maladies importantes de l'époque : cancers et maladies cardio-vasculaires, maladies auto-immunes, dépressions et angoisses, suicides jusqu'à l'immolation par le feu, fatigues et douleurs chroniques, addictions aux drogues, violences et criminalité, etc, etc.

**8.** Le travail ne peut-il donc s'arracher à sa malédiction ancienne ? **Toutes les hypothèses sont permises**, les réflexions sont nombreuses et variées, mais il y a une théorie qui emporte ma faveur, elle est développée dans l'article qui suit, par Martine Laval. On pourrait la résumer ainsi : l'être humain vit toujours en ce qui concerne le fonctionnement de son cerveau, à l'âge du néolithique ; il n'a pas encore commencé l'histoire évolutive de sa conscience. Aussi, la prédation généralisée, le combat de tous contre tous et de tous contre la nature, avec pour terrain de prédilection le travail, continuent-ils leurs dégâts. L'oligarchie financière actuelle qui domine le monde, ne déroge pas à cette loi maudite, qui consiste à maintenir les deux tiers de l'humanité dans la misère d'un nouvel esclavage, dont on n'a pas fini de mesurer l'inacceptable.

**9.** Alors, pour une réelle sortie du travail hors de sa malédiction, **beaucoup attendent une mutation de la conscience humaine**. Elle est annoncée régulièrement depuis longtemps ; il y a même quelques sages et maîtres spirituels à toutes les époques, qui tentent parfois d'en être le vivant exemple : Bouddha, Jésus, Lao-tseu, etc, mais comme diraient les astrophysiciens, ce sont de minuscules points de lumière, des étoiles perdues dans un immense espace de matière noire, matière dont on ne comprend pas très bien la raison d'être et la présence insistante.

**10.** Pour ne pas perdre espoir, **il est permis de temps en temps de rêver**, rêver d'un travail délivré de sa malédiction.

En exergue, deux belles citations inspirantes : *"Toute activité doit culminer dans le repos absolu de la contemplation"* Hannah Arendt - La condition de l'homme moderne. *"Le travail est l'amour rendu visible."* Khalil Gibran - Le prophète.

Cela se passe dans un futur indéterminé. Pour tout le monde sans exception, il est demandé une journée par semaine de travail partagé, rémunérée de la même manière pour tous, afin de subvenir aux besoins élémentaires. Ce travail de partage est consacré aux tâches les plus difficiles, autrefois réservées aux esclaves anciens et modernes. Solidarité, coopération, entraide, fraternité sont au rendez-vous, pour laver la malédiction ancienne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Toutes les autres activités sont libres et non rémunérées, hors du pouvoir de l'argent qui fut pendant si longtemps, le grand poison.

Il y a d'abord les activités de Service aux autres, comme par exemple celles relatives à la santé, elles sont faites bénévolement, par altruisme, amour et compassion, pour la seule motivation de réaliser le Bien dans ce monde.

Il y a ensuite, toutes les activités de Création, surtout celles en relation avec l'Art ; elles sont faites bénévolement, pour la seule motivation de participer à la Beauté du monde.

Enfin, il y a toutes les activités relatives à la Connaissance et à sa transmission éducative, dans tous les domaines, sans exclusive. Toutes ces activités sont faites bénévolement, en accès libre pour tous, pour la seule motivation de participer à la Vérité du monde.

Il n'est plus la peine, dès lors, d'employer ce vieux mot de travail trop chargé de mauvais souvenirs, il faut en inventer un autre, "activité évolutive de la conscience", par exemple, selon la tripartition immémoriale d'origine platonicienne du Bien, du Beau et du Vrai.

Inutile alors d'ajouter que la santé de chacun est florissante, nourrie par le bonheur de l'épanouissement personnel et d'être utile aux autres.